

Présentation d'ouvrage au Centre des conférences de Cotonou

« Le droit de A à Z », un dictionnaire juridique pour tous

Le Centre des conférences de Cotonou a abrité le mardi 24 février dernier la cérémonie de lancement du dictionnaire juridique « le droit de A à Z ». Ce document de 755 pages a été présenté aux institutions de la République, aux partenaires au développement et aux Ong nationales et internationales par M. Boona A. Kétéhouli, représentant les « Editions juridiques européennes ». Une présentation initiée par le centre d'informations régionale pour le développement.



Pour Me Robert Dossou, cet ouvrage est indispensable dans la vie de tout citoyen

8000 lois, 80 000 décrets et plus de 6300 définitions. Tel est le contenu du dictionnaire juridique « Le droit de A à Z » a déclaré M. Boona A. Kétéhouli lors de la présentation dudit ouvrage. Ce dernier a précisé que ce document de 755 pages est constitué de deux parties à savoir le dictionnaire proprement dit, la recatulation de toutes les matières en droit et des informations généra-

les. Il a ajouté que le mérite de cet ouvrage est qu'il n'est pas une œuvre de vulgarisation, mais un livre qui reste dans la science juridique, dans ses définitions et dans ses références M. Boona A. Kétéhouli a informé l'assistance des objectifs de cette présentation qui sont : de faire connaître l'existence de ce document à tout le peuple béninois, de permettre à ceux qui le savent de faire

des suggestions, des observations et de partager leur expérience et, enfin, de compter sur les uns et les autres pour une large diffusion du dictionnaire juridique. D'après le représentant des « Editions juridiques européennes », « Le droit de A à Z » est un document précieux qui contribuera au renforcement de la démocratie au Bénin. Il existe sous deux formes, a-t-il ajouté, la forme cartonnée qui est vendue à 35.000 Fcfa et la forme brochée vendue à 25.000 Fcfa. Prenant la parole le secrétaire général du ministère de la justice et des droits de l'homme, représentant son ministre de tutelle, a déclaré que le dictionnaire juridique « Le droit de A à Z » est un document indispensable qui permet de vulgariser les textes de lois et de faire comprendre à chaque citoyen la nécessité de connaître et de renforcer ses droits. Il a fini en invitant les étudiants, les professeurs et les élus locaux à acquiescer cet ouvrage. Quant à Romain Abilé Houéhou, directeur du centre d'informations régionale pour le dévelop-

pelement, il a confié que cette cérémonie de présentation permet de faire échos de l'existence d'un ouvrage indispensable dans la vie de tout citoyen en matière de droit. « Il est impérieux pour tout théoricien et tout praticien de maîtriser la signification des mots en droit et pour ce faire donc ils doivent se référer au dictionnaire juridique. Voilà pourquoi « Le droit de A à Z » est utile pour chaque citoyen » a fait souligner Maître Robert Dossou après avoir partagé son expérience en utilisant ce document. Enfin Jérôme Carlos, journaliste et directeur de Radio Capp Fm, a lancé un plaidoyer pour une bonne utilisation de cet ouvrage de référence qui contribuera au renforcement de la démocratie et de l'Etat de droit au Bénin. Il faut noter que cette présentation a été faite devant des magistrats, des professeurs de droit, des juristes, des représentants des institutions nationales et internationales, des étudiants et des représentants des Ong.

Foulératou A. Yacoubou

« Rendez-vous d'Images » au Ccf de Cotonou

« Paroles de psy, magie de guérisseur en pays vaudou » à l'écran vendredi

« Paroles de psy, magie de guérisseur en pays vaudou » de Jean-Claude Hellequin. C'est le film qui sera projeté le vendredi 27 février 2004 au centre culturel français de Cotonou dans le cadre de la soirée culturelle « Rendez-vous d'Images ». Cette soirée initiée et animée par Pascal Zantou sera suivie d'un débat pour situer les actes de la guérisseuse Adana Agbohohoué dans le dispositif thérapeutique et le contexte culturel. Ce débat sera animé par le professeur-psychiatre René Gualbert Ahiyi, la guérisseuse traditionnelle Adana Agbohohoué, le sociologue Luc Sossa et le réalisateur Jean-Claude

Hellequin. En fait « Paroles de psy, magie de guérisseur en pays vaudou » parle du Bénin, berceau du vaudou, où l'art divinatoire et les plantes du guérisseur traditionnel se conjuguent à la parole du psychiatre formé à l'occidentale. Immersion dans le village psychiatrique de guérisseuse Agbohohoué qui, avec ses enfants, soigne une quarantaine de malades mentaux selon des pratiques qu'elle a héritées de ses ancêtres. Pour en savoir plus sur ce long métrage de 52 minutes, prenez le rendez-vous le vendredi 27 février prochain au Ccf de Cotonou à partir de 20 h30 min.

F.A.Y

Festival littéraire Etonnants voyageurs

La 4^{ème} édition du 23 février au 1^{er} mars prochain au Mali

Le festival littéraire Etonnants Voyageurs a commencé lundi dans les huit régions administratives du Mali et dans la ville de Kita (ouest de Bamako), a-t-on appris auprès des organisateurs. Le festival se déroule à l'intérieur du Mali du 23 au 25 février et se poursuivra dans les six communes de Bamako du 26 février au 1^{er} mars.

«Le coup d'envoi des manifestations à l'intérieur du Mali a été donné au cours de cérémonies organisées par les autorités administratives des huit régions du Mali», a déclaré à l'AFP Moussa Konaté, écrivain malien et co-directeur du festival. Une centaine d'écrivains sont attendus à cette 4^e édition malienne du festival, qui va porter cette an-

née une attention particulière aux langues nationales et à la jeunesse. Des «ateliers populaires», cafés littéraires, avec présentation des auteurs et échanges avec le public, sont notamment prévus. Parmi les personnalités invitées figurent l'écrivain français Jean-Christophe Rufin (Goncourt 2001), le Sud-Africain André Brink, le Sénégalais Boubacar Boris Diop ou encore Fatou Diome, née au Sénégal et auteur du best-seller «Le ventre de l'Atlantique»... Créé en 1990 à Saint-Malo (nord-ouest de la France), Etonnants Voyageurs a donné naissance depuis à quatre festivals à l'étranger, en Bosnie, à Bamako (2001), Missoula (Etats-Unis) et Dublin.

Afp

Défilé au Sambodrome de Rio

Nuit de contrastes entre le sexe et les contes de fée

Le premier défilé des écoles de Samba a été marqué dans la nuit de dimanche à lundi par les contrastes entre le monde du sexe avec l'apologie du préservatif et le monde des contes de fée avec un hommage à Xuxa, une chanteuse très populaire pour enfants.

Prévue d'une vive polémique avec l'Eglise catholique, l'Ecole Grande Rio, la cinquième à entrer sur la piste du Sambodrome, a défilé sur le thème: «Mettons le préservatif mon amour!». Son défilé a ouvert avec un char surmonté d'une énorme sphère métallique représentant le virus du sida qui s'ouvrait pour laisser échapper un homme couvert d'écaillures, rampant comme le serpent du paradis terrestre. Devant ce char, des couples homos et hétéros s'embrassaient et changeaient sans arrêt de partenaire dont certains tombaient à terre. Sur ordre judiciaire, à la demande de l'Eglise, un autre char où une statue d'Adam et Eve faisaient l'amour, avait été recouverte d'un... tulle doré, masquant à peine les ébats du couple. En revanche, un troisième char qui représentait plusieurs positions du Kama Sutra a défilé entièrement emballé dans du plastique noir avec la mention:

«Censuré», en grosses lettres rouges sur fond blanc. Des danseurs avaient été obligés également de recouvrir les grandes poupées en chiffon qu'ils portaient et avec lesquelles ils simulaient l'acte sexuel. Mais, comme pour Adam et Eve, le tulle laissait pratiquement tout voir. La censure est restée totalement impuissante contre une autre allégorie: dans des cubes situés dans la partie inférieure de leur char, des groupes de jeunes simulaient des passions sans retenue. Les 100.000 spectateurs du sambodrome qui, avant l'entrée en piste de la Grande Rio avait gonflé des centaines de préservatifs distribués par le ministère de la Santé dans le cadre de sa nouvelle campagne de lutte contre le Sida, hurlaient en choeur le samba du défilé: «Mettons le préservatif mon amour! Rassasie ce désir fou; embrasse-moi sur la bouche; transforme en réalité mon rêve;

mais si tu t'adonnes au plaisir de la chair, il faut que tu te protèges». Peu avant le défilé de la Grande Rio, celui de l'Ecole Caprichosos de Pílares, avait été des plus candides et sages, en rendant un hommage à la chanteuse et présentatrice de programmes infantiles de TV, Xuxa. Il a ouvert sur une gigantesque statue de Merlin l'enchanteur bondée d'enfants et de petites danseuses classiques et a clôturé par un char où trônait, à 16 m de haut, la «Reine des petits», comme on la surnomme dans le pays. Dans une robe imitant les diamants, elle envoyait des baisers à la foule sous les ovations de cette dernière qui reprenait le refrain: «Xuxa je t'aime, je t'aime, je t'aime mon amour!». Le Sambodrome a déliré avec l'entrée de la traditionnelle Mangueira, la préférée des habitants de Rio, aux couleurs vert et rose. Elle avait opté pour un défilé classique avec

beaucoup de doré et de vêtements de XVIII^e siècle pour raconter le cycle de l'or dans l'Etat de Minas-Gerais (sud-est du Brésil).

Afp

théâtre L'ESSENTIEL DE LA PIÈCE théâtre

« Le chasseur des eaux profondes »

La tradition trouve parfois sa source dans des drames. Tel est le cas de celle du village d'Agbavé qui consiste à donner de l'eau à celui qui revient de l'étranger. Un fait banal très répandu dans l'ouest de l'Afrique mais qui est pour la population d'Agbavé la consécration des dires des oracles à la suite du drame et de la terreur semée par un mystérieux et méchant crocodile. En effet, le village d'Agbavé est soumis depuis quelques temps aux attaques perpétuelles de Zembo, sauvage reptile, qui n'est rien d'autre que le résultat de la métamorphose du vieux N'Yago, un étranger installé dans le village. Zembo est le symbole de la panique, de la désolation et de la mort pour cette innocente et paisible population. Faut-il quitter ce village riverain menacé de destruction par l'esprit maléfique de Zembo ? Que peut-on contre ce monstre qui est invulnérable aux balles de fusils défilant ainsi la détermination et la solidarité manifestées des chasseurs ? Quelle solution contre cette force qui fait trembler le plus grand féticheur du village ? Au mystère, seul le mystérieux N'gan trouvera une solution de délivrance...

La pièce théâtrale « Le chasseur des eaux profondes » est une création de la compagnie togolaise « Cotha ». Elle est écrite par Claude Amégan et mise en scène par Fridolin Adonsou.